



Chemin critique de l'étude

Par sa justesse, la formulation authentique[1] de la loi de l'inertie de 1687 englobe plus que de simples considérations de physique. Elle garantit l'aptitude universelle à servir vérité, bonheur, et paix.

- En mécanique, pour servir la vérité

l'enseignement pervers de la science mécanique, laisse croire qu'il y aurait plusieurs manières de l'aborder, selon qu'un système considéré serait au repos ou bien en mouvement.

Or le principe fondamental de la mécanique nous enseigne exactement le contraire. A savoir qu'au repos ou bien en mouvement, indifféremment, tout système n'obéit qu'à une même loi.

Cette loi unique dit que l'état d'un système, le repos ou le mouvement, reste inchangé à moins qu'une force extérieure ne vienne en modifier l'équilibre énergétique, statique ou dynamique.

Telle est la formulation authentique de la loi de l'inertie, et cette loi unique, commune à l'étude statique ou dynamique d'un corps, est en conséquence le principe fondamental de la mécanique.

- En sociologie, pour servir le bonheur

De plus, le mérite de considérer la formulation authentique de la loi de l'inertie est si grand qu'il soumet l'étude du corps social aussi bien que celle de tout ou partie d'un système mécanique.

Cette juste considération, la persistance des corps en leur état courant, le repos ou le mouvement, ouvre le champ de l'étude au corps social comme aux objets techniques avec le même bonheur.

- Dans la spiritualité, pour servir la paix intérieure

Par sa nouveauté, depuis 1687, la loi de l'inertie, principe fondamental de la mécanique, est aussi celui de la sociologie de phénomènes sociaux nés antérieurement, de la double-contrainte.

Et c'est cette double-contrainte que résout [la méthode 2RH](#), en prolongeant ledit équilibre énergétique à un équilibre mental entre l'intime conviction au repos, et sa communication au travail avec le groupe.

J'ai dit[2]. Pierre-Richard Crocy. 10 avril 2024.

[1] « Un corps au repos tend à rester au repos.

Un corps en mouvement tend à rester en mouvement.

Les corps persistent en leur état courant, le repos ou le mouvement, à moins d'être mus par une action extérieure plus grande. » (Isaac Newton, 1687)

[2] Ici, la mention « j'ai dit » se rapporte à la satisfaction équitable que je tire de la définition précédente, en 294 mots, d'un chemin critique dont j'ai toujours eu l'intuition, et dont j'ai commencé à communiquer publiquement l'intime conviction [à partir de 1998, à l'IUFM de Villeneuve d'Ascq](#).